

Le magicien du réel

HUMOUR et angoisse sont au cœur de l'univers de Michel Vanden Eeckhoudt, idéalement fêté au Botanique.

Prenez deux visiteurs et placez-les face à une même photo de Michel Vanden Eeckhoudt. Là où l'un se sera escaiffé, l'autre aura ressenti comme une sourde angoisse. Et tous deux auront vu juste.

Débarassées du poids de légendes qui brident l'imagination, les photographies de Michel Vanden Eeckhoudt nous font rêver depuis des années, pleines d'humour, de mystère, de poésie. Rassemblées dans un nouveau volume de la collection Photo poche, elles sont aussi présentées à la Box Galerie qui se concentre sur ses images d'animaux. Et puis, pour la première fois, le Botanique lui consacre une large rétrospective dans des salles idéalement débarrassées de toute cizaise. Où qu'on regarde, ses photographies nous parlent : ici un chien semble sortir d'une mer brumeuse, là un curieux personnage affublé d'un masque d'enfant porte un petit chien sur le bras. Plus loin, une gamine rit à perdre haleine à l'idée d'être photographiée comme une star.

« *J'aime photographier ce qui est évanescent, sourit Michel Vanden Eeckhoudt. D'une, essentiellement les hommes et les animaux.* »

Un père docteur en sciences naturelles lui a sans doute transmis cette passion pour le monde animal mais depuis toujours, Michel Vanden Eeckhoudt s'est aussi consacré à l'humain. Le vrai, pas celui qu'on trouve dans les foules mais celui qui se révèle à travers chaque individu : le colombophile en short et chaussettes, l'homme courbé comme écrasé par une ombre immense, l'enfant qui dort dans la lumière, le balayeur de neige new-yorkais...

Au Botanique, avec son épouse Mary, il a réalisé une exposition parfaite, fonctionnant par association. Associations d'idées, de formes, d'atmosphères... Toutes invitent à la contemplation, toutes stimulent notre imagination.

« *J'aime bien que les images posent question, explique-t-il, qu'elles fassent réfléchir. C'est pour cela que je limite les légendes au strict minimum. Si on donne trop de détails, cela risque de ré-*

trécir le chemin offert au regard. Une certaine dose d'ambiguïté, ça me plaît. L'humour et la douleur, la légèreté et l'angoisse : ces deux facettes sont toujours présentes dans mon travail. La vie est comme ça. »

Pas de règles mais du plaisir

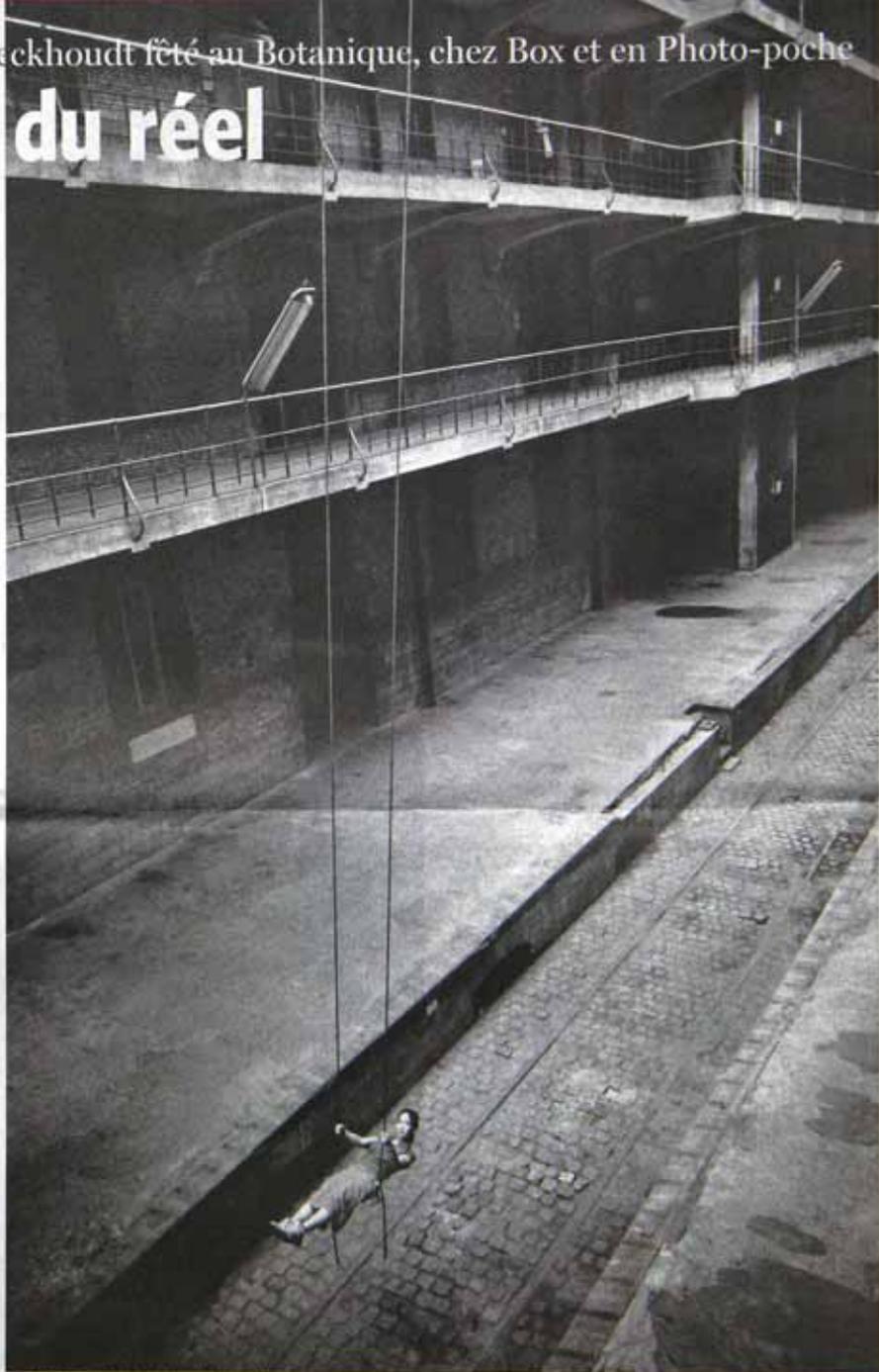
Chez lui, le noir et blanc règne en maître. « *Cela garde pour moi une force graphique, une part de rêve. Je développe et je fais mes tirages moi-même. Et je crois toujours au cadrage et à Tinatant décaif.* Mais ça, c'est mon unicera. D'autres font des choses formidables, tout différemment. Il n'y a pas de règles. »

Il y a par contre, la notion de plaisir. Dans la photographie comme dans la manière dont il réunit ici différentes images : un bras dressé dans un métier à tisser voisins avec un singe au sexe conquérant, un homme étendu sur un banc rappelle la forme de la tortue marine de la photo voisine. Et tout au fond de la salle, on passe de momies photographiées dans les catacombes de Palerme à un enterrement haïtien aux lamentations démonstratives pour terminer avec un ouvrier travaillant dans une tombe dont il semble sortir comme Lazare. L'humour et la douleur, l'inéluctable fin et le petit clin d'œil. Avec, partout, cette vision poétique qui émane des retrouvailles de ces deux enfants sur un quai de gare ou de ce couple, traversant un pont à la frontière franco-belge, sous la lumière magique d'une étoile électrique.

« *La photo, c'est très simple, affirme-t-il. Ou bien on a vu, ou bien on n'a pas vu.* Lui, en tout cas, sait voir comme personne. Avec, en prime, la générosité de faire partager son regard. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Michel Vanden Eeckhoudt, Photographies, au Botanique, jusqu'au 13 juillet, 02-218.37.32, www.botanique.be
Michel Vanden Eeckhoudt, Zoologies, à la Box Galerie, rue du Mail 88 à Bruxelles, jusqu'au 30 juin, 02-537.95.55, www.boxgalerie.be
Michel Vanden Eeckhoudt, Photo poche n°110, éditions Actes Sud, 144 p., 65 photographies, 12,80 euros.



CHEZ MICHEL VANDEN EECKHOUDT, la poésie surgit partout et à tout moment, comme ici dans les bâtiments de Tours et Taxis lors d'une manifestation artistique dont il sut saisir un moment de grâce. PHOTO MICHEL VANDEN EECKHOUDT.